

Le sens du silence.

Que révèle l'interprétation des énoncés fragmentaires sur notre capacité linguistique ?



«12 languages», Financial Tribune, 2017.

Prof. Isabelle Charnavel
(Département de linguistique)

En tant qu'êtres humains, nous possédons tous, grâce à notre langue maternelle, la capacité de communiquer et de comprendre des messages complexes et nouveaux sans aucun effort – une capacité si naturelle qu'en général, nous oublions à quel point elle est extraordinaire. Le but des recherches en linguistique de la Prof. Charnavel est d'étudier cette faculté spécifiquement humaine afin de mieux comprendre la nature de notre système cognitif. Dans cette séance, nous illustrerons les méthodes linguistiques en nous intéressant à un cas particulier lié à l'étude du sens en contexte. Spécifiquement, nous observerons que l'interprétation des pronoms suit des contraintes strictes, même en cas d'omission de certaines parties de phrases. Par exemple, un énoncé fragmentaire tel que « moi aussi » n'a pas les mêmes possibilités de sens selon qu'il répond à la phrase « je t'aime » ou « il t'aime ». Que cela révèle-t-il sur notre système linguistique ?

Isabelle Charnavel est professeure ordinaire de linguistique française à l'Université de Genève depuis 2021. Le projet général qui sous-tend ses recherches vise à modéliser la faculté de langage des humains, leur remarquable capacité cognitive à produire et comprendre une infinité d'énoncés. De façon plus précise, ses recherches portent principalement sur la relation entre le sens et la forme des énoncés, ainsi que sur les interactions entre le système linguistique et le contexte extralinguistique. Afin de développer des théories prédictives expliquant ces liens entre sémantique, pragmatique et syntaxe, elle examine différents phénomènes translinguistiques, principalement en français, mais aussi dans d'autres langues comme l'anglais, le chinois ou l'islandais. Par exemple, elle s'intéresse au fonctionnement des pronoms réfléchis et intensifieurs tels que *son propre* en français ou *herself* en anglais, ainsi qu'à celui des expressions indexicales, dont le sens dépend du contexte d'énonciation, telles que le pronom *je* ou l'adverbe *demain*.